
Renvoi au comité d'instruction publique de l'adresse du citoyen Saunier, habitant de la commune de Verrières, district de Montagne-sur-Aisne, qui témoigne de son courage à l'annonce du décès de ses fils, lors de la séance du 14 germinal an II (3 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité d'instruction publique de l'adresse du citoyen Saunier, habitant de la commune de Verrières, district de Montagne-sur-Aisne, qui témoigne de son courage à l'annonce du décès de ses fils, lors de la séance du 14 germinal an II (3 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 69;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_28918_t1_0069_0000_11

Fichier pdf généré le 30/01/2023

Les républicains et sans-culottes de la commune de Saint-Louis (et Montagne libre quand vous voudrez).

LAMBERT jeune (*maire*), Ch. CHEVILLE (*agent nat.*), TRACART (*off. mun.*), LAURIÈRE (*notable*), MADILHAC (*off. mun.*) [suivi des signatures de 2 autres MADILHAC et les noms de ceux qui ne pouvaient signer] : Bernard LAVESQUE, Gabriel MADILHAC, J. PUISSANT, J. MADILHAC, Louis CHAPELET, Ant. ROUCHE, J. DEVIEL, Elie LAURIÈRE, P. COURRET, Hilaire et Fr. MATHIAS P. AÏMON, Et. CHAPELET, J. THOMAS, J. FAUTRIER, J. MADILHAC, Ant. LAURIÈRE, J. LAVESQUE, Gab. et J. TARCART, Jérôme CHEVALIER, J. MADILHAC, etc. Le citoyen agent national près la commune a mis toutes les signatures de cette page sur la réquisition des citoyens désignés à la réserve des trois premiers qui ont signé eux-mêmes. Ch. CHEVILLE, LAMBERT (*command. en chef des gardes nat. du canton de Mussidan*), DEFFARGES, P. MADILHAC, Léonard SAURIES, CHEVILLE (*secrét.*), LAMBERT aîné.

28

L'agent national de Miraumont, district de Péronne, écrit que les citoyens de cette commune ont été indignés mais non effrayés de la nouvelle conspiration formée contre la République, bien persuadés que la liberté ne peut périr sous les yeux vigilans de la montagne : jaloux de seconder ses efforts, ils se privent même du nécessaire et envoient presque tous leurs bleds, fourrages et bestiaux, à leurs frères de l'armée du Nord.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Miraumont, 3 germ. II] (2).

« Citoyen président,

Dis à la République que les citoyens de la commune de Miraumont, district de Péronne, départ^t de la Somme, toujours à la hauteur de la Révolution, ont été plus indignés qu'effrayés de l'infâme conjuration, qui auroit été infailliblement le tombeau de la Liberté, si la Liberté pouvoit périr sous les yeux vigilans de la sainte Montagne. Dis à la Convention nationale que les citoyens de la commune de Miraumont sont si jaloux de concourir à l'affermissement de la Liberté qu'ils se privent, en ce moment même, de leur plus absolu nécessaire pour envoyer presque tous leurs blés, leurs fourrages et leurs bestiaux, à leurs frères de l'armée du Nord. Non contents de ces sacrifices journaliers, ils ont envoyé au chef-lieu de leur district tout le cuivre et tous les ornemens de leur ci-devant église, avec une quantité immense d'argenterie, dont ils ne peuvent déclarer le poids, parce que les administrateurs du district de Péronne ne l'ont point voulu faire peser en présence des voitureurs. »

LOMBARD (*agent nat. prov.*).

(1) P.V., XXXIV, 386. Bⁱⁿ, 16 et 28 germ. (suppl¹); *Débats*, n^o 566, p. 323.

(2) C 298, pl. 1037, p. 38.

29

La société populaire de Sigoulès, département de la Dordogne, rend compte des travaux ordonnés pour la réparation des grandes routes, par le représentant du peuple Lakanal, et de l'empressement avec lequel les habitans de ce département ont exécuté les ordres. Elle invite la Convention à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Sigoulès, s. d.] (2).

« Représentants,

Le peuple français, fatigué d'un pouvoir despotique, se lève en masse et déclare qu'il vouloit une République : aussitôt elle fut décrétée.

Lakanal, intrépide Montagnard, a vu nos besoins, il y a pourvu. Il a dit : Enfants de la Dordogne, vos chemins sont mauvais ; voulez-vous les réparer ? Réparons-les ensemble, et dans trois jours, ils le seront. Le peuple l'a voulu, et ce qu'avait promis Lakanal a eu son exécution.

Grâces vous soient rendues, Montagne sainte, de nous avoir redonné Lakanal ! c'est un bienfait de plus que nous vous devons. Il a assuré des ressources à nos frères des armées du Midi, et les amis en état de précipiter la chute du despote de Madrid.

Braves Montagnards, continuez de nous défendre ; restez à votre poste jusqu'à l'extinction de nos ennemis intérieurs et extérieurs. »

[Non signé.]

30

Nicolas Saunier, habitant de la commune de Verrières, district de Montagne-sur-Aisne, père de trois enfans combattant sous les drapeaux de la liberté, au moment où il présentait à l'administration du district l'acte mortuaire du plus jeune, décédé à l'hôpital de La Rochelle, apprend que le second vient d'avoir un bras emporté ; il ne me reste donc plus que mon cher Rémy, s'écrie-t-il : eh bien ! si la patrie a besoin du père, je suis prêt à lui donner ma vie. Ce sont les administrateurs du district, témoins de cette scène, qui en rendent compte à la Convention nationale.

La mention honorable, l'insertion au bulletin et le renvoi au comité d'instruction publique sont décrétées (3).

[Montagne-sur-Aisne, s. d.] (4).

« Citoyen président,

Tout ce qui porte un grand caractère de patriotisme ne devant pas être ignoré, nous te transmettons le trait suivant : Nicolas Saunier, ouvrier en bois de selle, habitant de la com-

(1) P.V., XXXIV, 387. *Débats*, n^o 561, p. 240; *J. Sablier*, n^o 1237; *Mon.*, XX, 124.

(2) Bⁱⁿ, 15 germ. (suppl¹); *Débats*, n^o 565, p. 304.

(3) P.V., XXXIV, 387.

(4) Bⁱⁿ, 15 germ. (suppl¹); *Débats*, n^o 565, p. 305.